



Lettre mensuelle d'informations bibliographiques en histoire des théories linguistiques  
L'information en continu sur "les carnets d'HTL" : <http://carnetshtl.hypotheses.org>

Sommaire

- Informations sur les parutions récentes
- En ligne

## Informations sur les parutions récentes

**Badir, Semir**, *Epistémologie sémiotique : la théorie du langage de Louis Hjelmslev*, Paris, Honoré Champion, 2014, 416 p., ISBN 9782745328885, prix: 45 euros.

Louis Hjelmslev (1899-1965) est l'auteur d'une théorie du langage qui a connu deux rédactions principales, l'une à l'attention des linguistes de son temps, les Prolégomènes à une théorie du langage, l'autre plus technique, demeurée inédite de son vivant, le Résumé d'une théorie du langage. La thèse défendue dans le présent ouvrage est que cette théorie du langage dépasse largement les préoccupations ordinaires des linguistes et se donne à bon droit pour une épistémologie générale. Il s'agit ainsi de désenclaver la réception critique de Hjelmslev et de se donner les moyens d'interroger sa théorie du langage en fonction de questions épistémologiques majeures: qu'est-ce qu'un objet pour la connaissance? comment l'objet se donne-t-il à cette connaissance? et quels sont les moyens mis en oeuvre pour le connaître? Mû par la réflexivité de son objet, l'auteur mène la recherche sur ces questions en leur appliquant les conditions épistémologiques énoncées par la théorie du langage. En particulier, l'attention se porte sur les formes sémiotiques dans lesquelles ces questions se posent forcément: sur les genres textuels utilisés, sur les registres graphiques et symboliques retenus, sur les modalités d'interlocution et d'interprétation du discours.

**Evans, Vyvyan**, *The Language Myth. Why Language Is Not an Instinct*, Cambridge University Press, 2014, 314 p., ISBN 9781107619753, prix: 17.99 £.

Language is central to our lives, the cultural tool that arguably sets us apart from other species. Some scientists have argued that language is innate, a type of unique human 'instinct' pre-programmed in us from birth. In this book, Vyvyan Evans argues that this received wisdom is, in fact, a myth. Debunking the notion of a language 'instinct', Evans demonstrates that language is related to other animal forms of communication; that languages exhibit staggering diversity; that we learn our mother tongue drawing on general properties and abilities of the human mind, rather than an inborn 'universal' grammar; that language is not autonomous but is closely related to other aspects of our mental lives; and that, ultimately, language and the mind reflect and draw upon the way we interact with others in the world. Compellingly written and drawing on cutting-edge research, *The Language Myth* sets out a forceful alternative to the received wisdom, showing how language and the mind really work.

**Larcher, Pierre**, *Linguistique arabe et pragmatique*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo, 2014, coll.: Etudes arabes médiévales et modernes 281, 438 p., ISBN 978-2-35129-401-8, prix : 30 euros.

<http://www.ifporient.org/node/1539>

Ce volume rassemble vingt articles, publiés entre 1983 et 1997 et tirés directement ou indirectement de la thèse de l'auteur (1980), consacrée à l'opposition ḥabar/inšā', qui, dans la tradition linguistique arabe, sert à classer les énoncés. Ces articles sont ventilés en deux parties. La première, intitulée « Tradition linguistique arabe et pragmatique », est elle-même subdivisée en trois sections. La première section (« Le cadre général ») retrace le cheminement transdisciplinaire de la catégorie de 'inšā' (« performatif » vs ḥabar « affirmation ») et le renouvellement que son apparition au VIIe/XIIIe siècle apporte aux trois ordres rhétorique, logique et grammatical, en révélant, pour ce dernier, une grande figure : le grammairien Raḍī al-dīn al-Astarābādī (m. 688/1289). La seconde section, après avoir listé les différents éléments pragmatiques qu'on trouve chez ce dernier, en propose des « analyses de détail » : délocutifs, déictiques, connecteurs pragmatiques. La troisième section (« Les sources ») présente des éditions modernes de textes anciens inédits permettant d'affiner les analyses précédentes. La seconde partie, intitulée « Linguistique de l'arabe et pragmatique », est le symétrique de la première. Elle n'utilise plus la pragmatique moderne pour questionner la tradition linguistique arabe ; elle utilise au contraire la tradition linguistique arabe pour questionner la pragmatique moderne. Elle le fait au travers de thèmes déjà abordés dans

la première partie, comme les délocutifs ou les connecteurs pragmatiques, ou nouveaux : les maf'ül mu'laq à incidence « énonciative », la négation, l'interrogation.

**Nissille, Christel**, *"Grammaire floue" et enseignement du français en Angleterre au XV<sup>e</sup> siècle: Les leçons du manuscrit Oxford Magdalen 188*, Tübingen, Francke a. Verlag, 2014, 492 p., ISBN 978-3772085086, prix : 106,48 euros.

L'étude proposée dans cet ouvrage se situe à la croisée de deux courants actuels de la recherche: l'enseignement du français en Angleterre au Moyen Âge et l'histoire de l'évolution de la conscience grammaticale à cette même période. Il s'agit de l'analyse d'une traduction bilingue – en latin et en moyen anglais, datant du milieu du XV<sup>e</sup> siècle – d'un fragment de la Somme le Roi de Laurent d'Orléans, texte français composé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces traductions, très littérales et apparaissant en regard du texte français, ont vraisemblablement servi d'outil didactique pour enseigner le français en Angleterre par le biais de la méthode contrastive, les langues cible permettant de mettre en relief, parfois au mépris de leur propre syntaxe, les phénomènes grammaticaux les plus caractéristiques de la langue source et d'en illustrer le fonctionnement. Ce manuel, témoin de l'existence d'un lien entre les traditions d'enseignement du latin et du français et de leur évolution du Moyen Âge à la Renaissance, permet d'observer la création individuelle d'une grammaire de correspondances à une période où la conscience grammaticale des langues vulgaires est en développement.

**Rey, Christophe**, *Le Grand Vocabulaire François (1767-1774) de Charles-Joseph Panckoucke*, Paris, Honoré Champion, 2014, 352 p., ISBN 9782745327420, prix : 50 euros.

Au sein de l'histoire des dictionnaires de la langue française, le Grand Vocabulaire François publié entre 1767 et 1774 par l'éditeur Charles-Joseph Panckoucke est presque passé inaperçu. Cet ouvrage est pourtant constitué de pas moins de 30 volumes au format in-4°, ce qui fait de lui l'une des plus grosses entreprises lexicographiques de l'époque. En dépit de la discrétion manifeste de Panckoucke à son égard, ce répertoire occupe une place tout à fait importante dans l'histoire des dictionnaires publiés en France. Il permet dans un premier temps de mieux comprendre la soif encyclopédique qui va animer Panckoucke tout au long de sa vie, depuis le rachat des droits de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert jusqu'à la publication de sa célèbre Encyclopédie Méthodique (1782-1832). Dans un second temps, il permet d'apporter un éclairage supplémentaire à la querelle idéologique et scientifique ayant opposé les grammairiens-philosophes de l'Encyclopédie aux Jésuites de Trévoux. À la fois dictionnaire universel, dictionnaire de langue et dictionnaire grammatical, le Grand Vocabulaire François est un répertoire doté d'une véritable originalité scientifique. En introduisant des noms propres, en fournissant une description diachronique de la langue et en proposant, avant l'abbé Féraud, une systématisation des indications prosodiques et phonétiques du lexique, ce monument de la lexicographie française se défend ainsi des accusations de plagiat formulées à son encontre et s'impose comme un maillon inexploité du développement des connaissances sur la langue.

**Spitzer, Léo**, *Anti-Chamberlain, Considérations d'un linguiste sur les Essais de guerre de Houston Stewart Chamberlain et l'évaluation de la langue en général (1<sup>re</sup> éd. allemande 1918)*, traduit de l'allemand par Jean-Jacques Briu, introduction d'Agnès Steuckardt, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, 100 p., ISBN 978-2-35935-109-5, prix : 15 euros

Pendant la Grande Guerre, contre un essayiste brillant, gendre de Richard Wagner et conférencier à la mode, que peut un jeune docteur en linguistique ? Houston Stewart Chamberlain (1855-1927) s'est fait connaître par la publication, en 1897, de *Die Grundlagen des 19. Jahrhunderts*, grand succès de librairie, traduit en français en 1913 sous le titre *La Genèse du dix-neuvième siècle*, qui met en scène l'avènement des Germains dans l'Europe moderne. Dans ses écrits de guerre, il opposera la vigueur de la langue allemande à l'anémie du français, instillant une idéologie raciste en linguistique. Leo Spitzer (1887-1960) entreprend de réfuter les arguments de Chamberlain, et, plus généralement, des nationalistes en matière de langue. Non, la capacité de l'allemand à créer des mots composés n'implique pas nécessairement une supériorité dans l'« expressivité » ; non, l'absence en gothique d'un mot équivalent à Satan ne signifie pas nécessairement l'heureuse innocence des anciens Germains ; non, les nasales de la langue française ne sont pas spécialement disgracieuses, etc. L'Anti-Chamberlain (1918) dévoile les soubassements d'un nationalisme linguistique dont Spitzer, dans *Fremdwörterhatz und Fremdvölkerhass* (Traque des mots étrangers, haine des peuples étrangers), attaqua la même année une autre forme : le purisme linguistique. L'Allemagne défaite, l'Empire austro-hongrois démantelé, Houston Stewart Chamberlain devient un des maîtres à penser de Hitler et du national-socialisme, tandis que le Juif Leo Spitzer quitte Vienne, puis l'Europe. La traduction d'Anti-Chamberlain par Jean-Jacques Briu et sa présentation par Agnès Steuckardt, après *Traque des mots étrangers, haine des peuples étrangers* (Limoges, Lambert Lucas, 2013), font découvrir les enjeux idéologiques du combat livré par le jeune linguiste.

**Weinrich, Harald**, *Linguistique du mensonge* (1<sup>ère</sup> édition allemande 1966), traduit de l'allemand par Hélène Lucas, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, 70 p., ISBN 978-2-35935-122-4, prix : 15 euros.

Il y a exactement cinquante ans, en 1964, à Darmstadt, l'Académie allemande de langue et de littérature mit au concours la question suivante : « La parole peut-elle dissimuler la pensée ? » Harald Weinrich se vit attribuer le premier prix pour sa réponse, parue en 1966 sous le titre *Linguistik der Lüge* [Linguistique du mensonge]. C'est la sixième édition allemande (Munich, Verlag C.H. Beck, 2000) de cette étude, « brillante et originale » selon l'appréciation du jury, agrémentée d'une postface écrite trente-cinq ans plus tard, que traduit cette édition française.

**Ablali, Driss, Semir Badir & Dominique Ducard, eds.**, *Documents, textes, oeuvres. Perspectives sémiotiques*, Rennes, PUR, 2014, 460 p., ISBN 978-2-7535-3492-6, prix : 22 euros.

Sous la triade documents, textes, oeuvres sont rassemblées des contributions qui entrent en dialogue avec les travaux de François Rastier, pour qui articuler les trois termes c'est réunifier la philologie, la linguistique et l'herméneutique et ne pas séparer les questions d'interprétation des questions formelles et matérielles, sans omettre la question des valeurs, esthétiques et éthiques.

Table des matières, documents : <http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=3647>.

**Biglari, Amir, ed.,** *Entretiens sémiotiques*, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, 510 p., ISBN 978-2-35935-084-5, prix : 54 euros.

Dans le cadre des entretiens ici réunis, vingt-deux sémioticiens francophones de renommée internationale racontent leur parcours et leur vécu de la recherche, analysent les fonctions de la sémiotique et en exposent les principaux paradigmes. Ils commentent aussi les liens entre ce domaine et d'autres disciplines, expliquent de nombreuses sémiotiques particulières et abordent divers enjeux et problématiques liés à leurs travaux. Par ordre alphabétique : Michel Arrivé, Denis Bertrand, Anne Beyaert-Geslin, Jean-François Bordron, Pierre Boudon, Per Aage Brandt, Jean-Claude Coquet, Michel Costantini, Joseph Courtés, Ivan Darrault-Harris, Paolo Fabbri, Jacques Fontanille, Anne Hénault, Anne-Marie Houdebine-Gravaud, François Jost, Jean-Marie Klinkenberg, Eric Landowski, Louis Panier, Jean Petitot, François Rastier, Eero Tarasti et Claude Zilberberg. Mettant en avant différentes questions historiques, sociologiques, méthodologiques, épistémologiques et conceptuelles, ces entretiens retracent le passé de la sémiotique et son évolution dans le temps, en décrivent le présent dans ses multiples états et en esquissent l'avenir. Ils prennent ainsi le pouls de ce champ de recherche qui ne cesse de susciter de nouvelles interrogations en ce début de siècle.

**Cesalli, Laurent & Janette Friedrich, eds., Anton Marty & Karl Bühler.** *Between Mind and Language - Zwischen Denken und Sprache - Entre pensée et langage*, Basel, Schwabe Verlag, 2014, coll.: Schwabe Philosophica XVI, 430 p., ISBN 978-3-7965-3214-6, prix : 73 euros.

Anton Marty und Karl Bühler verbinden in ihren wegweisenden Ansätzen über das Verhältnis von Sprache und Denken (sprach-) philosophische, linguistische und psychologische Erkenntnisse. Zu Unrecht sind die beiden grossen Denker bisher im Hintergrund der Forschung geblieben – ihre Positionen werden deshalb in diesem Band eingehend untersucht und ihr Einfluss sowie ihre Beziehung zu anderen Traditionen beleuchtet, so u.a. zur analytischen Philosophie und der kognitiven Pragmatik. In der Forschung der letzten Jahre ist ein wachsendes Interesse für die aus den Werken Bernard Bolzanos und Franz Brentanos entspringende österreichisch-deutsche Philosophie zu verzeichnen. Anton Marty (1847–1914) und Karl Bühler (1879–1963) sind zwei Schlüsselfiguren dieser Tradition. Ihre Beiträge im Gebiet der Philosophie der Sprache, der Psychologie und der Linguistik haben einen tiefgreifenden Einfluss auf die Entwicklung dieser Disziplinen ausgeübt. Trotzdem wurde den beiden Denkern im Vergleich zu Brentano, Husserl oder Wittgenstein in der Forschung bisher nur wenig Aufmerksamkeit geschenkt. Im vorliegenden Band werden die Sprachphilosophien der beiden Autoren näher untersucht und ihr Verhältnis zueinander und zu späteren Traditionen – wie die der analytischen Philosophie und der kognitiven Pragmatik – beleuchtet. Im Zentrum der vorliegenden Studien steht die Frage des Verhältnisses von Denken und Sprache, ein Verhältnis, das zugleich den gemeinsamen Nenner und den Scheidepunkt von Marty und Bühlers Denken darstellt. Beide Denker sind sich einig, dass Denken und Sprache aufs Engste verbunden sind. Ihre Meinungen gehen jedoch auseinander, wenn es darum geht, die Rolle der Sprache genauer zu bestimmen. Während Marty die Hauptfunktion der Sprache (die Bedeutung) im Erwecken bestimmter psychischer Phänomene im Anderen sieht, besteht für Bühler das Wesentliche der Sprache in ihrer Darstellungsfunktion, in der objektiven Koordination von Sprachmitteln mit Sachen und Sachverhalten.

**Ducos, Joëlle, ed.,** *Encyclopédie médiévale et langues européennes, réception et diffusion du de proprietabus rerum de Barthélémy l'anglais dans les langues vernaculaires*, Paris, Honoré Champion, 2014, coll.: COLLOQUES CONGRES ET CONFERENCES SCIENCE DU LANGAGE, 12, 320 p., ISBN 9782745326706, prix: 70 euros.

Le treizième siècle, dit « siècle de l'encyclopédisme », fonde dans le monde occidental le genre encyclopédique comme mode de diffusion privilégié du savoir avec une floraison d'oeuvres en latin et un mouvement qui s'étend aux langues vernaculaires et en particulier au français. Parmi elles, le *De proprietabus rerum* du franciscain Barthélémy l'Anglais connaît une diffusion particulièrement importante en latin, avec plus de deux cents manuscrits et un grand nombre de versions vernaculaires à la fin du Moyen Âge. Ce succès médiéval se continue avec des éditions jusqu'à la fin du XVIe siècle, aussi bien pour le texte latin que pour sa version française par le traducteur Jean Corbechon. Pourquoi une telle réception ? Les études réunies dans ce livre, parcours à travers les aires linguistiques et les siècles, permettent d'envisager l'encyclopédisme non comme un moment, mais comme un mouvement profondément ancré dans le monde occidental et de rendre compte de l'irruption du français et des autres langues européennes comme support linguistique de la science et de sa vulgarisation.

**Hilgert, E., S. Palma, Pierre Frath & R. Daval, eds.,** *Les théories du sens et de la référence. Hommage à Georges Kleiber*, Reims, Épure, 2014, coll.: Res per nomen, 4, 661 p., ISBN 9782915271805, prix : 25 euros.

Cet ouvrage est le quatrième dans la collection Res per nomen. Ce nom est repris d'un des axes de recherche du Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Langues Et la Pensée (CIRLEP), un laboratoire de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (France). Il regroupe des linguistes et des philosophes qui explorent ensemble la problématique de la référence en langue, c'est-à-dire le lien nécessaire entre ce que nous disons et notre expérience. Le 1er colloque Res per nomen, en 2007, a fait Le point sur la référence en langue et a tenté d'ouvrir de nouvelles pistes. Le 2e colloque Res per nomen, en 2009, a porté sur La référence, le langage et l'anthropologie et a exploré une approche plus anthropologique de la langue, inspirée de Ludwig Wittgenstein. Le 3e colloque Res per nomen, en 2011, a poursuivi l'étude de ces thèmes, avec un accent particulier sur des

questions portant sur La référence, la conscience et le sujet énonciateur. Qu'est-ce que la conscience? Comment réfère-t-on au moi? Comment intervient-il dans le discours? Comment apparaît-il en langue? En 2013, le colloque a porté sur Les théories du sens et de la référence, et il a été l'occasion de faire un Hommage à Georges Kleiber, qui a introduit la question de la référence dans la pensée linguistique francophone à partir, environ, de 1980, en mettant l'accent sur la forme linguistique de la référence, c'est-à-dire la dénomination. On trouvera ici une riche sélection des articles présentés lors de ce colloque, regroupés en six chapitres, mettant chacun la dénomination en rapport avec la référence, le sens, l'évolution lexicale, les noms propres, les proverbes et l'anaphore. Nous sommes heureux de proposer au public intéressé les derniers développements d'une problématique qui devrait permettre in fine de dépasser la dichotomie saussurienne du signifiant / signifié en réintroduisant la référence dans la théorie linguistique, c'est-à-dire le monde nommé tel qu'il existe pour nous en rapport avec notre expérience individuelle et collective.

Table des matières : <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100970090&fa=sommaire>.

**Nadal Ferreras, Josep Maria, Anne-Marie Chabrolle-Cerretini & Olga Fullana Noell, eds.**, *L'espace des langues*, Paris, L'Harmattan, 2014, 422 p., ISBN 9782343034478, prix : 40 euros.

Si une langue est toujours une abstraction d'un ensemble de lectures "réels", à laquelle nous attribuons la valeur de "représentation" linguistique d'une communauté, se pose alors inévitablement la question suivante : existe-t-il des prérequis obligatoires, une magnitude ou une distance minimales et maximales pour que se produise une abstraction nécessaire ? Existe-t-il finalement un espace des langues ?

## En ligne

**Travaux de linguistique, Points de vue sur la complémentation**, numéro dirigé par Antoine Gautier, Laura Pino Serrano, Carlos Valcárel Riveiro & Dan Van Raemdonck, 2014, 68.

sommaire sur <http://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2014-1.htm> Texte intégral : accès réservé sur Cairn

### La thèse de Denise Maldidier en libre accès

Les amis, les collègues de Denise Maldidier, avec l'aide de sa famille, ont oeuvré pour que le plus grand nombre puisse relire ou découvrir son travail de thèse: *Analyse linguistique du vocabulaire politique de la guerre d'Algérie d'après six quotidiens parisiens* (1969). Mise en ligne en accès libre sur le site de l'UQAC, [classiques des sciences sociales](#).